

Le gérant du mois : Moneta Micro Entreprises

1^{er} septembre 2006 – www.boursorama.fr

Le gérant du mois sélectionné par Lipper. En août, Romain Burnand, gérant de Moneta Micro Entreprises.



Quelle est votre stratégie de gestion ?

Romain Burnand : Tout d'abord, nous nous appuyons sur nos caractéristiques propres, à savoir une structure indépendante à taille moyenne (le fonds Moneta Micro Entreprises représente environ 120 millions d'euros et le fonds MMC, lancé en mars dernier, 20 millions. L'ensemble des fonds gérés par Moneta est de l'ordre de 200 millions) et une forte expérience en recherche financière. Notre philosophie est d'être autonomes dans notre stratégie de gestion, grâce notamment à une analyse financière très minutieuse.

Quel est votre univers de gestion ?

R. B. : Nous investissons essentiellement sur la France. Il n'y a pas de limite de capitalisation, dans la mesure où nous pouvons investir dans de très petites sociétés (10 millions d'euros) pour le fonds MME. Notre univers en France représente environ 400 sociétés. Nous détenons en moyenne 75 lignes dans le fonds MME. Nous préférons rester concentrés sur nos plus fortes convictions. Mais il est nécessaire d'avoir un portefeuille varié lorsque l'on place des fonds des petites entreprises car les titres sont alors peu liquides. Les sociétés de moins de 150 millions d'euros de capitalisation boursière représentent un tiers du portefeuille. Par ailleurs, nous pouvons réaliser des paris plus marqués en investissant sur des sociétés plus liquides, plus importantes, à l'exemple de SR Teleperformance ou Géophysique.

Quel est l'intérêt d'investir dans des toutes petites valeurs ?

R. B. : Lorsque nous avons créé le fonds MME en juin 2003, le marché était assez bas et l'attention se portait majoritairement sur les moyennes ou grandes valeurs. Donc beaucoup de petites valeurs étaient oubliées, notamment dans le secteur de l'internet après la bulle des années 2000. Par exemple, nous avons investi dans Hi Media à l'époque où sa capitalisation n'était que de 10 millions d'euros, contre plus de 220 millions aujourd'hui. Désormais le marché a bien rebondi et les petites valeurs ont été globalement davantage suivies. Il est donc moins aisé qu'au début de trouver des pépites. Il est moins intéressant en effet de se positionner sur des micro-valeurs toutes catégories confondues à l'heure actuelle. Toutefois, nous estimons qu'il reste dans le domaine de l'internet notamment des micro-valeurs qui présentent un bon potentiel. Nous nous positionnons donc sur des valeurs à forte croissance et avons l'ambition de les accompagner sur le moyen terme. C'est le cas par exemple avec Maximiles, sur laquelle nous sommes entrés lors de son introduction. Nous détenons environ 6% du capital de la société. C'est ce que nous avons aussi fait sur Hi Média ou Maisons France Confort. Nous avons par la suite réduit nos positions quand ces titres ont commencé à être mieux connus des investisseurs et donc mieux valorisés.

Beaucoup d'investisseurs estiment qu'il faut privilégier désormais les grosses capitalisations. Comment voyez-vous évoluer la classe d'actifs des petites capitalisations ?

R. B. : Il est clair que le segment des petites valeurs est moins intéressant qu'il y a 3 ans. Notre portefeuille reste diversifié mais composé, il est vrai, à majorité de valeurs moyennes. Depuis la correction du mois de mai, on assiste à une période de désaffection sur les petites valeurs, qui pourrait être durable. Cette classe d'actifs n'a pas rebondi depuis mai. En effet, la liquidité qui était abondante en période de forte collecte s'est retournée. C'est pour cette raison que nous nous concentrons sur celles des petites valeurs dont la croissance est peu dépendante des facteurs macroéconomiques, ou alors sur des valeurs plus liquides. Aujourd'hui il n'est plus intéressant d'investir indistinctement sur de petites valeurs par rapport aux grandes valeurs. Néanmoins, on trouve toujours dans les petites capitalisations des sociétés atypiques qui n'existent pas dans les grandes capitalisations et c'est notre rôle de les dénicher.

Quels sont vos secteurs privilégiés ?

R. B. : Le secteur de l'internet représente 7 à 8% de MME, celui des services informatiques représente environ 6 à 7%. Mais notre particularité est d'être positionnés sur des valeurs atypiques qui n'ont souvent pas de comparables directs cotés. C'est souvent là où l'on trouve les sociétés les moins bien valorisées.

Quelles sont valeurs favorites ?

R. B. : Nous détenons du Maurel et Prom, qui représente 3,5% de MME. Cette société a été discréditée, à juste titre, après avoir publié des informations trop optimistes. Le titre est passé d'un excès d'enthousiasme à un excès de défiance. Nous privilégions également des valeurs comme SR Teleperformance (4,2% du fonds), Stallergènes (4%), Geophysique (4%) ou encore IMS, Delachaux et Buffalo Grill.

Propos recueillis par Lucie Morlot

redaction@boursorama.fr

Le choix de Lipper



"Le gérant du mois est Romain Burnand, co-fondateur de Moneta Asset Management. Il est le gérant principal de Moneta Micro Entreprises qui inscrit la meilleure performance du mois parmi les fonds petites et moyennes entreprises, en recul de 0.46% contre une moyenne de -2,54%. Le fonds se classe deuxième depuis le début de l'année, en hausse de 16,41%, au sein d'un univers de 70 fonds. Il est Leader en performances régulières et en préservation du capital sur 3 ans."

Dunny P. Moonesawmy Directeur de la recherche de Lipper.

Méthodologie

Le gérant du mois est sélectionné en fonction de la performance du fonds sur le mois de référence et de sa régularité dans le temps, confirmée par notre notation Lipper Leaders. Pour plus d'information sur les Lipper Leaders, veuillez consulter le site: lipperweb.com